

crédit photo: Dominique Guillemain.  
Dojo du Centre zen de «La falaise verte».

## Dojo, l'espace sacré du pratiquant

par Georges Charles

**A** l'instar de Monsieur Jourdain qui faisait de la prose sans le savoir, toutes celles et ceux qui enseignent, pratiquent, ou évoluent dans un Dojo traditionnel, bénéficient de la profonde influence du feng shui le plus classique.

### Le dojo, un espace sacré

*Dojo*, en japonais, signifie simplement «Lieu» (*Jo*) de la «Voie» (*Do*). Par extension, «Le Lieu où l'on trouve la Voie». Comme très souvent en ce qui concerne les termes japonais liés à la tradition authentique, ce terme provient de la transcription littérale du chinois *Tao Chang* (*Dao Jang*).

Do représente bien évidemment le Tao, la Voie, le principe. *Jang* (*Chang*) est le lieu, l'espace sacré où l'on se réunit. Ce caractère se constitue lui-même de deux parties: à gauche, la Terre (*Ti*), à droite, le soleil dardant ses rayons, figure que l'on retrouve dans le caractère yang du yin/yang. C'est, symboliquement, l'endroit sur terre où l'on trouve l'Illumination, le «Lieu de l'Éveil». Ce n'est donc pas un hasard si le Tao Chang est pour les Chinois, et particulièrement les Bouddhistes: *L'endroit où le Bouddha obtint l'éveil (Bodhi); le lieu où l'on enseigne le Bouddhisme; le lieu réservé au culte et aux offrandes, l'espace sacré où se déroulent les liturgies, les rites pour la délivrance des âmes dans les enfers, pour obtenir les bénédictions d'en haut (Ricci)*. Il ne s'agit donc pas de quelque chose d'anodin évoquant plus ou moins et uniquement un club sportif ou un gymnase municipal, fut-il agréé fédéralement.

### Butokuden, la salle de la vertu chevaleresque

Essayons de ne pas perdre de vue que

le Confucianisme est encore, avec le Bouddhisme et le Shintoïsme, l'une des trois religions d'Etat du Japon actuel. Le principe essentiel du Confucianisme, qu'on le veuille ou non, consiste à «rendre aux mots leur juste valeur». On imagine que les lettrés japonais de jadis ont donc choisi le terme «dojo» en connaissance de cause. Il fut officiellement utilisé pour la première fois dans le décret impérial signé de l'Empereur Kammu (736-805), au tout début de la période Heian, en 794, lors de l'ordre de l'édification du Butokuden, ou «Salle de la Vertu Chevaleresque» (ou Martiale!), premier Dojo situé dans le Parc du Palais Impérial de Heian Jingu à Kyôto. L'empereur décida, de par ce décret particulier, que la doctrine confucianiste servirait désormais de modèle dans toutes les cérémonies de Cour.

Or cette doctrine insistait sur la juste situation des lieux par rapport aux quatre Orientés (ces emblèmes sont représentés sur des étendards): Nord, pour la Tortue-serpent noire; Est, pour le Dragon Vert; Sud, pour le Phénix Rouge; Ouest, pour le Tigre blanc. La juste situation des monuments par rapport aux lieux, des pièces par rapport aux monuments, des meubles par rapport aux pièces, des êtres par rapport aux meubles et des rites par rapport aux êtres. Aucun rituel officiel ne pouvait donc s'effectuer en dehors des règles précises d'orientation précisément définies dans le *Livre des Rites (Liji ou Li Ki)*.

### La configuration ritualisée d'un dojo

Comme l'Empereur Kammu avait comme titre officiel «L'Empereur du Nord», il choisit comme emblème la «Tortue-serpent Noire» et décida que le mur du Dojo auquel il serait adossé serait situé au Nord.

### Le Shinza, assise du cœur-esprit

Au centre de ce mur serait donc placé le *Shinza* (en chinois, *Shen Zuo*; Shen: Esprit et Zuo: s'asseoir), ou «Assise du Cœur-Esprit», siège de la plus importante divinité japonaise: l'«Esprit Originel du Centre Auguste du Ciel» (*Ame No Minakanushi No Kami*) puisqu'il s'agit de la divinité solaire de laquelle descend l'empereur. Le *Shinza* représente donc, en son absence, la force-esprit de l'Empereur. Il est habituellement symbolisé par une calligraphie symbolique (*Kakemono*). C'est la partie du Dojo que l'on salue en commençant ou en finissant un cours.

### Le Kamiza, où s'assoient les forces de la nature

A la gauche (Yang) du *Shinza* se situe la place d'honneur symbolisée par le *Kamiza*. C'est le lieu où «s'assoient (Za) les forces de la nature (Kami)». Dans ce cas particulier, Ka représente le Feu (trigramme Li) et Mi représente l'Eau (trigramme Kan) qui sont les deux forces essentielles de la manifestation du yin/yang sur terre. Les Kami représentent donc les entités naturelles qui sont honorées dans les cérémonies Shinto (en chinois, *Shen Dao*, la «Voie des Esprits»). Ce sont les forces qui protègent le Japon et qui provoquent les redoutables «Vents Divins», les Kamikaze (*Kase* représente le «Vent») qui se manifestent dans la destruction par le Feu (incendies) et l'Eau (inondations par le ras de marée ou *Tsunami*). C'est la place de l'invité d'honneur qui est donc placé sous leur protection directe. Le *Kamiza* est l'endroit où l'on effectue les offrandes, en général des offrandes ayant un rapport avec la nature et le végétal: arrangement floral (*Ikeba-*

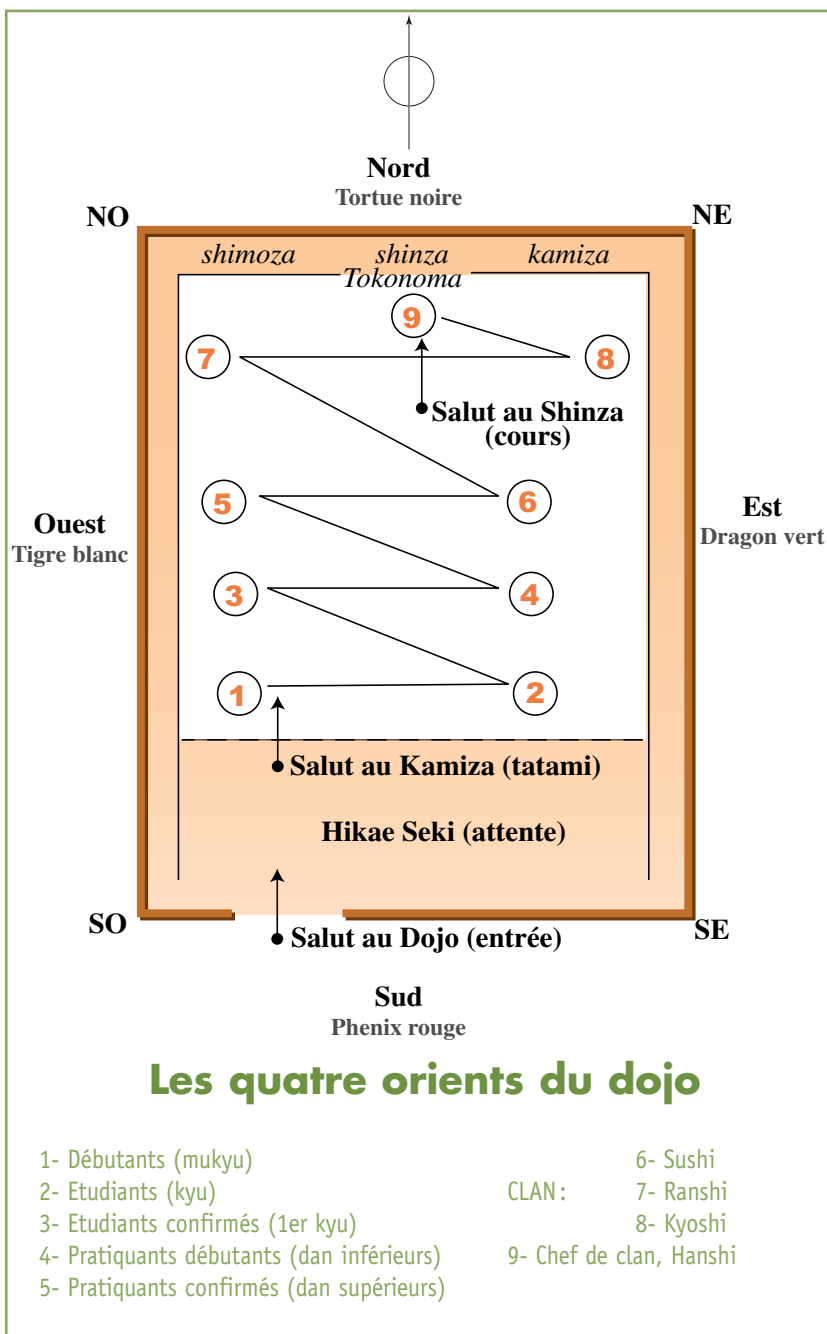


na), branches et fruits, éventuellement un arbre nain (Penjin ou Bonsaï), ce qui évoque l'énergie croissante du printemps, la régénération. Donc l'emplacement du Dragon Vert. C'est ce qu'il convient de saluer en «montant» sur le Tatami ou le parquet.

### Le Shimoza, où s'assoient les ancêtres

A droite du Shinza, à l'opposé du Kamiza, sur le même mur se situe le *Shimoza* ou *Shimuoza*, où s'assoient (Za) les ancêtres (ascendants). C'est l'endroit où se situe l'Autel des Ancêtres, avec les plaques de bois portant leurs noms tenant lieu d'effigies, ou la représentation du plus fameux d'entre eux. C'est normalement à cet endroit que devrait être située la photo du Maître Fondateur de l'Ecole (*Ryu*) ou des Maîtres dont la pratique est représentée, donc honorée, dans le Dojo. C'est sous la protection de ces ancêtres, de ces maîtres ou du maître en effigie, donc devant le Shimoza, que l'on remet les distinctions, grades, ceintures et autres diplômes. Le Shimoza est l'emplacement d'honneur réservé à celui qui est armé. Cela est expliqué dans le chapitre 31 du Daodejing de Laozi: *La place d'honneur est à gauche quand le gentilhomme est chez lui. Elle est à droite quand il porte les armes.* Cela est simplement dû au port de l'épée ou du sabre du côté gauche. Lorsque celle-ci sort du fourreau, elle protège alors la place symbolique où se situe l'empereur vis-à-vis d'une intrusion étrangère. C'est donc l'emplacement du Tigre Blanc qui symbolise l'Occident, la protection par le métal (armure et sabre).

Dans le Kamiza et le Shimoza, on retrouve la différence fondamentale effectuée en Chine puis au Japon entre le civil (*Wen*) et le militaire (*Wu*), entre le pinceau et le sabre. Comme dans la Rome



REGARD

## L'harmonie de l'environnement et de l'habitat

Fondé sur des principes, vieux de 4500 ans, le feng shui est apparu pendant la dynastie Han, il y a environ 2400 ans. A l'origine appelée Kan Yun, «Voie du Ciel et de la Terre», la discipline permettait de déterminer les meilleurs emplacements pour ériger palais, maisons et sépultures. Dans l'environnement, le paysage, s'exercent les forces de

la nature. Celles-ci génèrent et modèlent le qi, souffle vital, que le vent (Feng) disperse et que l'eau (Shui) collecte. Le qi pénètre alors dans les maisons, y circule, s'y répartit, et influence leurs occupants. Mais le paysage reste un critère primordial dans l'étude feng shui d'une habitation. Vient ensuite la position du bâtiment, son architecture,

puis l'aménagement intérieur et finalement, la décoration. Traditionnellement, les maîtres considèrent que l'extérieur, le paysage, représente 70 % du feng shui d'une maison, l'intérieur, seulement 30 %. Les configurations des montagnes («dragon de terre») et de l'eau («dragon d'eau») sont donc des facteurs essentiels. A cela s'ajoutent des critères

individuels, établis selon la date de naissance, qu'il est important de prendre en compte. Une maison sera ainsi plus ou moins bénéfique pour chaque habitant. Enfin, le temps joue aussi son rôle, chacun des cycles modifiant les influences de l'environnement, et les «énergies» d'une demeure.

Nicolas Hardy

antique, «l'épée cède à la toge», c'est-à-dire que le militaire demeure toujours sous les ordres du pouvoir civil qui lui-même demeure dépendant d'un pouvoir suprême.

## Le Tokonoma, la grotte d'Amaterasu

Ces trois entités : Kamiza (Est), Shinza (Sud), Shimoza (Ouest) situées sur le mur du Nord du Dojo peuvent alors se matérialiser dans une unité consistant en un autel généralement situé dans un renforcement symbolisant une grotte, le *Tokonoma*. C'est la grotte dans laquelle se réfugia la déesse du soleil Amaterasu à la suite d'un différend avec son frère. Elle représente l'obscurcissement de la lumière (*Ming Yi*, le 36e Hexagramme du *Yijing*). Grâce à un stratagème utilisant des danses rituelles et un miroir magique, les autres divinités réussirent à la faire sortir de cette grotte, provoquant symboliquement l'Illumination et le Retour au Clan (*Jia Ren*, le 37e Hexagramme du *Yijing*). On disposait donc, jadis, dans le Tokonoma, des objets symboliques, et plus particulièrement les «Trois Trésors», insignes du pouvoir impérial japonais : le miroir magique de bronze, le joyau écarlate, l'épée droite tranchant l'herbe. Cette dernière, provenant d'un dragon à huit têtes (représentant la Chine) avait sauvé l'empereur d'un incendie allumé par des conjurés alors qu'il se trouvait dans un champ d'herbes sèches. La notion d'Obscurcissement de la Lumière (mort du disciple) et de l'illumination du Retour au Clan correspond à la remise de la ceinture noire et au passage du stade de l'étude au stade de la pratique. Avant la ceinture noire on étudie, après la ceinture noire on pratique au sein d'un Clan ou d'une Ecole

(Ryu), puis, éventuellement, on se réaligne dans la pratique, on trouve sa Voie. Il est alors possible de faire partie de la hiérarchie de l'Ecole à laquelle on appartient.

## Kihontai, les règles du dojo

Tout cela est, bien évidemment, symboliquement matérialisé dans le Dojo en fonction de l'emplacement désigné correspondant au niveau d'étude, de pratique ou de réalisation. Cela implique nécessairement une organisation du Dojo dans l'espace et ceci en fonction des Quatre Orient. Traditionnellement, l'entrée se situe au sud, en face du Shimoza (Sud-Ouest) et comporte un espace dégagé, ou «aire d'attente», le *Hikae Seki* (lieu où l'on prend des notes) qui est considéré comme intermédiaire entre l'extérieur (profane) et l'intérieur (sacré). C'est le lieu où s'effectuent les démarches administratives et où sont admis d'éventuels spectateurs. En entrant, il convient donc de simplement saluer le lieu dans sa totalité. On entre et on sort (les Japonais disent «monter» et «descendre») du tatami, délimitant le lieu de pratique, par la partie faisant directement face au Shimoza, mais en saluant en direction du Kamiza. Ceci se fait rituellement par le pied gauche (*Shimo No Ashi*) et l'on gagne sa place.

## A chacun sa place !

Les places les «moins élevées» sont situées vers la porte d'entrée et se décalent peu à peu vers la droite pour aller jusqu'au mur de l'Est, puis se situent sur le rang devant, au niveau du mur de l'Ouest, et ainsi de suite. Cette progression permet de parvenir peu à peu jusqu'aux places réservées aux Dan inférieurs (face au Kamiza)

puis aux places réservées aux Dan supérieurs (face au Shimoza), pour aboutir dos au mur de l'Est, face à l'Ouest (*Kyoshi*), puis dos au mur de l'Ouest, face au mur de l'Est (*Ryoshi*). Le Professeur en Titre (*Hanshi*) se situe dos au Shinza, une place d'honneur étant réservée à sa gauche en direction du Kamiza. Le salut rituel de début et de fin de cours s'effectue en direction du Shinza.

Les «Règles du Dojo», le *Kihontai*, fixées au début de l'ère Heian, précisent qu'on ne passe jamais entre le Shinza et un enseignant ou un plus gradé et que, de règle générale, on ne passe jamais derrière un enseignant dans l'exercice de ses fonctions. En quittant le tatami ou le parquet, on salue en direction du Kamiza et on salue encore une fois en quittant le Dojo. Et ce sont les règles minimales qui, normalement, doivent être respectées par les débutants (*Mukyū*, littéralement, «ceux qui n'ont pas de nom» !).

Le Dojo (ou le *Daojang*!), grâce à cette disposition et à ces règles, doit pouvoir se situer en dehors du temps et de l'espace et proposer la disposition la plus favorable pour rechercher sa Voie et ceci, quel que soit le niveau d'étude, de pratique ou de recherche. Mais, dans le cas où l'on ne dispose pas d'un Dojo, rien n'empêche de le reconstruire par un simple rituel de salut en direction des axes énergétiques et, surtout, de veiller au respect mutuel en montrant simplement l'exemple du respect du lieu et de ceux qui sont présents pour y évoluer. Le vrai Dojo est toujours dans le cœur de celle ou de celui qui pratique sincèrement et qui, surtout, ne méprise pas autrui. ■

## Le Xuan Kong Feng Shui, ou l'Art du positionnement

Dans ses formes les plus authentiques et traditionnelles, le Feng Shui Classique chinois, ou Xuan Kong Feng Shui, issu de la pensée taoïste chinoise, a les mêmes fondements et la même ossature que le I Ching, la médecine traditionnelle chinoise, l'acupuncture, les arts martiaux, la calligraphie ou l'art du thé. Ses objectifs sont la longévité et l'efficacité.

«Il repose sur le postulat qu'aucun lieu n'est neutre et a un impact sur les personnes». Il s'agit donc de s'allier et de tirer parti des forces énergétiques en présence.

Cette technique ancienne d'ancrage et de centrage demande des connaissances géométriques, astronomiques et mathématiques complexes permettant d'établir la carte d'identité énergétique d'un

lieu à partir de ses données spatio-temporelles : sa date de construction et son orientation sur les 360° de la boussole.

Le Xuan Kong Feng Shui optimise et personnalise les espaces pour qu'ils soient une enveloppe et une force supplémentaire de ressourcement et d'économie de forces, comme les arts martiaux.

La demande actuelle porte sur

le visible : les couleurs et la décoration. Or, le feng shui classique établit un diagnostic des énergies intangibles afin de positionner une personne donnée au bon endroit, pour prendre une bonne décision au moment opportun.

Si le feng shui classique a des effets, c'est parce que l'expert a travaillé avec la personne.

Françoise Lambert